

TULAVU

déploie la biscotte de son Merlu préféré

Mercredi soir, Tulavu a poussé fort derrière le défenseur tulliste du FC Lorient, Laurent Koscielny, qui disputait une demi-finale de la Coupe de la Ligue contre Bordeaux. Il espérait pouvoir l'accompagner en finale au Stade de France d'autant le Tulliste avait donné l'avantage aux siens. Mais patatras! Celui qui a son maillot dédicacé en bonne place à la Rotonde, a écopé d'un très sévère carton rouge, dix minutes après son but. Tulavu espère maintenant que l'OM vengera son « Merlu » préféré en finale.

Contact : tulavu@centrefrance.com

« LE TEMPS DES GRÂCES »



DOCUMENTAIRE. Cinéma Le Palace. Le film « Le temps des grâces » sera diffusé lundi 22 février, à 21 heures au cinéma Le Palace. Ce documentaire, proposé par « Peuple et Culture », traite de l'avenir des terres et du paysage agricole français. Thierry Letellier, maire de La Villedieu et protagoniste, sera présent et évoquera l'importance écologique des tourbières. ■

OPUS CAFÉ. Concert. « Elizabeth my Dear » organise une soirée-concert, jeudi 25 février à partir de 20 heures 30 à l'Opus Café. Au programme, Nickel Pressing, un trio original mêlant énergie punk, rythmes dancefloor et lignes de Violon. En seconde partie, Pierrick Monnereau, alias Artificiel Non Intelligence proposera un mix électronique. Participation libre. ■

Tulle → Vivre sa ville

MAISON D'ARRÊT ■ Un spectacle sur le thème de la violence était donné, hier, devant les détenus tullistes

Deux clowns pour éclairer la détention

Qu'elle soit verbale, sociale ou physique, la violence a pris de nombreuses formes lors d'une pièce humoristique donnée, hier, aux détenus.

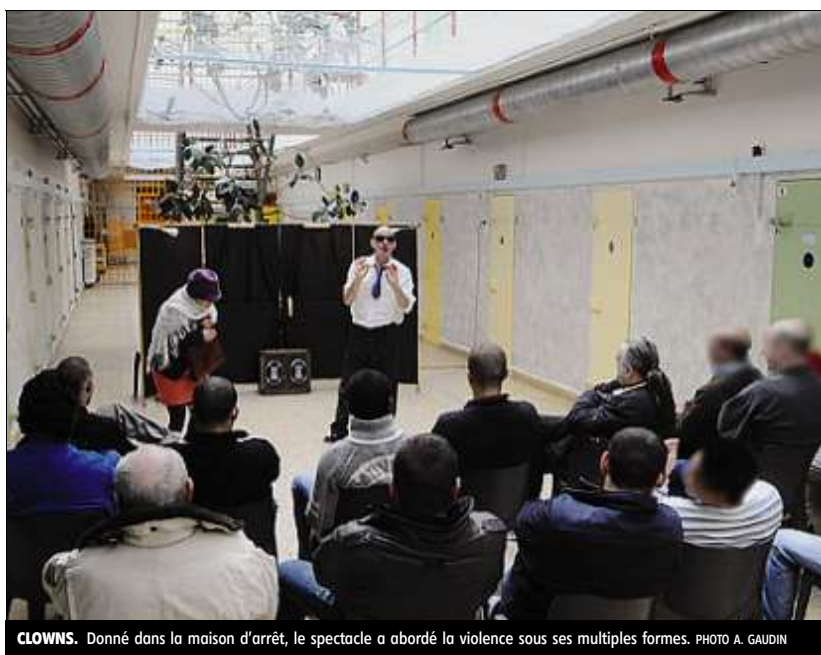
Antoine Busnel

« Qu'est-ce qui nous pousse à aller toujours plus loin sur le chemin de la taloche ? » Sans

avoir la prétention de répondre à la question, la compagnie *Fenêtre sur clown*, qui donnait, hier après-midi, un spectacle à la maison d'arrêt de Tulle, avait en tout cas l'ambition d'y faire réfléchir, sur le ton de l'humour. Née il y a plus de dix ans, la compagnie tourne dans toute la France, dans une quarantaine d'établissements pénitentiaires.

« Maintenir une ambiance de vie »

La pièce a été organisée en collaboration avec le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip). « Je pense qu'il faut créer un maximum d'activités pour maintenir une ambiance de vie, pour que les choses se passent le mieux possible, explique Francis Pouget, le directeur de la maison d'arrêt. Ici, nous



CLOWNS. Donné dans la maison d'arrêt, le spectacle a abordé la violence sous ses multiples formes. PHOTO A. GAUDIN

travaillons beaucoup sur les relations humaines. » Ainsi, un concert avait eu lieu lors de la Fête de la musique, et un spectacle s'était déroulé à Noël. La compagnie *Fenêtre sur clown* était déjà venue à Tulle l'an passé pour une pièce sur le thème de l'alcoolisme. Cette année, la

création, intitulée *De Contusion en confusion*, tournait autour de la violence.

En plein milieu de la prison, le décor (un paravent), est minimaliste. En face, quinze détenus assis sur des chaises. Pendant une heure, les deux comédiens Éric Domange et Stéphanie

Houssard enchaînent les saynètes. Un présentateur télé parle à un technicien « comme à un chien ». Le début du spectacle pose les jalons : la violence qui va être évoquée n'est pas que physique, elle sera aussi verbale. Le propos est délivré en évitant l'écueil du manichéisme, et tra-

que la violence partout où elle peut se nicher. Comme dans l'entreprise, où l'on voit des personnages ramper devant leur patron pour garder leur poste, prêt à sacrifier l'emploi de leur sœur. La violence est aussi sociale, qu'il s'agisse des relations avec les institutions et les administrations ou de la régression sociale. Les rires fusent.

Un bon bol d'air

Un quart d'heure d'échanges avec Éric Domange suivent. Les compliments pleuvent, certains se retrouvent dans quelques scènes. Est-ce que le spectacle aura fait réfléchir ? L'heure n'est pas au débat de société, mais à la détente, aux blagues. Ça parlera peut-être plus volontiers dans l'intimité des cellules. En tout cas, la pièce a donné un bon bol d'air aux quinze détenus présents. « J'ai vraiment bien aimé, dit l'un d'eux avec enthousiasme. Quand on passe 21 heures sur 24 en cellule, qu'on est dix en promenade, ce genre de spectacle fait du bien. Aujourd'hui, j'ai passé un bon petit après-midi. » ■

EN CHIFFRES

40

La maison d'arrêt de Tulle dénombre actuellement 40 détenus, pour 43 places. À ce chiffre, il faut ajouter les personnes équipées de bracelet électronique, au nombre de 20.

CINÉMA ■ Les enfants du centre aéré du Chambon ont assisté à une projection atypique, hier matin, au Palace
Les films d'animation n'ont plus de secrets pour les jeunes

Une quarantaine d'enfants du centre aéré du Chambon ont assisté, hier au cinéma Le Palace, à la projection d'un film d'animation, *L'ours et le magicien*. Valentin Rebondy, de la société Cinéma Public Films, distributrice de ce film, a ensuite expliqué aux jeunes comment était conçu un film d'animation.

À l'heure où l'actualité du cinéma est pimentée par le développement des films en 3D, deux jeunes passionnés de la région parisienne ont décidé de faire la promotion des films traditionnels. Valentin Rebondy, et Jérémy Bois, d'une société de distribution parisienne, parcourent depuis plusieurs années les salles de cinéma de l'Hexagone



DÉCOR. Valentin Rebondy, distributeur de *L'ours et le magicien*, devant un décor utilisé lors de la conception du film. PHOTO MATTHIEU DUSSOL

afin d'aller à la rencontre du public. « Ça fait trois ans que j'amène mes marionnettes sur les projections des films. Cette année, on présente en plus certains décors. On essaie de mettre en place un dialogue avec le public. Ça change des séances habituelles où les gens partent dès la fin du film », témoigne Valentin Rebondy.

Des personnages et des décors venus de Lettonie

Hier, ils étaient de passage dans la préfecture corrézienne. Après la projection de trois séquences, Valentin Rebondy a expliqué aux enfants comment étaient créées les marionnettes des films d'animation, et avec

quelques matériaux. Le jeune parisien leur a aussi raconté d'où provenaient les voix des personnages. Les enfants ont aussi pu comprendre les secrets de fabrication d'un tel film.

Une fois ces explications terminées, le jeune public a pu admirer plusieurs marionnettes et certains décors utilisés lors de la réalisation du film. Ces objets sont, le reste du temps, stockés à Riga en Lettonie (siège de la société AB qui a produit ces films N.D.L.R.). Cela a apporté plus de valeur à la projection. Les jeunes corréziens ont été plutôt actifs au moment de répondre aux questions de Valentin Rebondy, ce qui a « satisfait » le distributeur. ■